

> Interview coordonnée par Céline Mercier, Responsable du Service Information-Communication chez Brulocalis

## UN CONTEXTE POLITIQUE ANGOISSANT PARTAGÉ EN EUROPE

Suite à l'analyse du politologue Jean Faniel sur le contexte politique belge de cette année 2024, nous avons interrogé une élue d'une autre ville européenne afin de vérifier s'il existe des tendances similaires chez nos voisins européens. Carola Gunnarsson, élue dans la municipalité de Sala, en Suède, et également porte-parole du Conseil des Communes et Régions d'Europe (CCRE), ainsi que Vice-présidente chez Cités et Gouvernements Locaux Unis (CGLU), nous livre son point de vue.

**Quelles tendances observez-vous en Europe cette année concernant le contexte politique ? Quelles sont les menaces que vous abordez avec vos collègues européens ?**

**Carola Gunnarsson :** « Je constate une évolution négative sur le plan de l'égalité des genres, une montée de la xénophobie et des attaques contre la démocratie et le fonctionnement démocratique de la société. Je note un moins grand nombre d'échanges autour du réchauffement climatique. Voici les thématiques dont nous discutons lorsque je rencontre mes confrères et consœurs des autres pays européens. C'est une situation alarmante, mais aussi motivante. Les politiciens locaux étant les plus proches des citoyens, cela nous incite à lutter ardemment contre ces tendances négatives. »

**Comment percevez-vous les réactions des citoyens aux nombreuses crises successives (climat, COVID, Ukraine, énergie...), et que peuvent faire les autorités locales pour les aider ?**

**Carola Gunnarsson :** « Toutes ces crises récentes amènent la population à s'inquiéter de leur sort et de celui de leur famille. Les gens prennent alors peur et s'isolent. Nous assistons à une montée de la xénophobie. En tant qu'autorités locales, nous avons un rôle très important à jouer dans la construction d'une société qui prend soin de ses citoyens. »

L'information est un élément très important. Beaucoup de fausses informations sont diffusées par l'intermédiaire des réseaux sociaux. Nous avons pour notre part le devoir de fournir

des informations correctes et factuelles à nos citoyens. Pour ce faire, nous pouvons utiliser nos propres réseaux sociaux, mais aussi mettre des lieux de rencontre à disposition de la population, comme les bibliothèques. J'estime aussi qu'il est important d'offrir à nos citoyens la possibilité d'influencer leur avenir, celui de leur famille et celui de la société. Nous devons contribuer activement à l'inclusion de nos citoyens. »

**Le taux de participation en Belgique est relativement élevé suite au caractère encore largement<sup>1</sup> obligatoire du vote. Dans votre pays, comment impliquez-vous davantage de citoyens dans les élections, et comment les incitez-vous à participer à la démocratie locale ?**

**Carola Gunnarsson :** « Le vote n'est pas obligatoire en Suède. Néanmoins pas moins de 84,2% de la population ont participé aux élections parlementaires, 80,2% aux régionales et 80,5% se sont prononcés aux communales, toutes organisées en 2022. Nous nous rendons aux urnes tous les quatre ans et tous les scrutins sont organisés le même jour. Cependant, le taux de participation diminue. Nous devons donc faire beaucoup d'efforts pour inverser cette tendance car un élément clé de la démocratie tient aux taux élevés de participation aux suffrages. »

Tout est une question de confiance. Nous devons encourager un dialogue entre les citoyens et leurs représentants locaux. Nous avons besoin de lieux d'échanges où électeurs et politiciens peuvent se rencontrer. Nous devons également favoriser une démocratie participative où les citoyens sont impliqués dans le processus politique. »

**Ces dernières années ont été marquées en Belgique par une crise des flux migratoires et de l'accueil des migrants. Constatez-vous un phénomène similaire ? Quelles sont les conséquences pour la population, selon vous ? Que devrait/pourrait faire l'Europe ?**



> Carola Gunnarsson, élue locale suédoise, et porte-parole du CCRE

**Carola Gunnarsson :** « Cette question peut être abordée sur la base d'une multitude d'approches. »

Bon nombre des réfugiés qui sont arrivés en Suède au cours des dix dernières années ont trouvé leur place dans la société. J'en veux pour preuve les nombreux jeunes afghans arrivés en 2015. Après avoir effectué des études, ils sont maintenant sur le marché de l'emploi. Une bonne partie des jeunes filles qui ont émigré en Suède au cours de la dernière décennie représente une part très importante du marché du travail, notamment les aides-soignantes dans les services de soins aux personnes âgées. Et nous avons besoin de ces profils étant donné le vieillissement de notre population. »

Néanmoins, une frange de cette population allochtone n'est toujours pas en mesure de parler le suédois et rencontre donc des difficultés à trouver un emploi. Cette lacune est une source de problèmes dans notre société. Le taux de chômage des personnes nées à l'étranger est nettement plus élevé (15,1%) que celui des Suédoises et Suédois qui ont vu le jour au pays (5,1%). Les raisons ? Un niveau d'instruction inférieur et le temps nécessaire pour trouver ses repères en tant que réfugié dans un nouveau pays. »



1...mais bientôt plus intégralement puisque la Flandre a supprimé l'obligation de vote pour les prochaines élections communales !

Le résultat ? Une augmentation du nombre d'exclusions, ainsi qu'une montée de la xénophobie et de la criminalité. Il est primordial que nous fassions de sérieux efforts sur le plan de l'inclusion et de l'émancipation des personnes réfugiées et migrantes.

À l'échelle européenne, nous pouvons prendre l'engagement commun d'accueillir des populations réfugiées et de leur offrir une vie de paix, de liberté et de dignité. »

**Dans de nombreux pays européens (Italie, Pays-Bas, France, Flandre), les partis d'extrême droite grimpent dans les sondages. Quels dangers menacent la démocratie européenne ?**

**Carola Gunnarsson:** « Je suis très inquiète de ce qu'il adviendra de la démocratie, des droits de l'homme et de l'égalité des sexes. Nous constatons que la démocratie rencontre des défis: remise en question de l'État de droit, montée de l'homophobie et de la xénophobie, absence de garantie du droit des femmes à disposer de leur propre corps... Les partis d'extrême droite ne protègent pas ces valeurs ! »

**Dernière question: puisque nous avons traité dans notre précédent numéro de la capacité des élues à rester longtemps actives en politique, que recommanderiez-vous aux élues pour ce faire ?**

**Carola Gunnarsson:** « Choisissez une éminence grise avec laquelle vous pouvez échanger sur différentes thématiques. Une personne en mesure de vous soutenir et de vous encourager dans votre démarche politique. Attention, il ne peut pas s'agir de l'un de vos concurrents en politique. Trouvez plutôt une autre personne dans une autre ville ou un autre secteur.

Deuxièmement, vous pouvez ressentir une grande solitude en tant que figure politique locale. Essayez de rejoindre un réseau où vous vous sentez à l'aise et de constituer un groupe de sympathisants qui vous soutiendront. Des personnes avec qui partager un repas, une bonne tasse de café ou un brin de conversation. Rappelez-vous: les femmes émancipées contribuent à l'émancipation des autres femmes. »



## Plantation Mécanisée des prairies fleuries



Si vous êtes décideur communal, demande une offre:

Distributeur Natura Locī  
info@naturaloci.be

Tél: +32 488 25 05 35  
www.ververexport.be

## Ajoutez le maillon manquant à votre parcours professionnel

- MANAGEMENT - STRATÉGIE
- FINANCE - CONTRÔLE
- MARKETING - COMMUNICATION
- IT - DATA MANAGEMENT
- RH - PEOPLE MANAGEMENT
- SECTEUR PUBLIC
- ENTREPRENEURIAT



[www.ichecformationcontinue.be](http://www.ichecformationcontinue.be)

